

Nous et les Autres des préjugés au racisme >>> Désarmés, cantique

texte **Sébastien Joanniez** (Editions espaces 34, 2007)
lecture **Luc Sabot** et **Stéphanie Marc**
production **Compagnie Nocturne / www.c-nocturne.fr**
avec le soutien financier du **Conseil Départemental de l'Hérault**

Deux monologues, celui d'une femme d'abord, puis celui de l'homme, disant tous deux leur amour empêché par la guerre et le poids de leur culture différente. Cela pourrait être nulle part et de toute terre disputée.

Désarmés, cantique a reçu le Prix Collidram en 2009, prix de littérature dramatique décerné par des collégiens. Cette lecture théâtralisée accompagne l'exposition proposée par le Musée de l'Homme et accueillie dans l'Hérault par la Médiathèque Départementale.

« Mon frère mon amour c'est lui
je ne vois pas de frontière entre chez moi et chez lui
et chez toi aussi c'est chez nous
n'aie pas peur
celui que j'aime s'essuie les pieds quand il entre
et il te saluera toujours en sortant
il est de la même cendre que toi
les mêmes bombes lui tombent dessus
et il en tombe
il en tombe pour nous tous sous le même ciel
alors s'il te plaît »
laisse-moi l'aimer celui que j'aime.

Désarmés, cantique (extrait)

« Dans cette pièce, pas de noms. Seulement Lui, et Elle, qui parlent tour à tour de leur amour sur fond de guerre de religions. Tous deux sont de croyance différente et racontent leur rencontre, leurs difficultés, leur impuissance, mais aussi la force de leurs sentiments. C'est un texte très court, mais très fort en émotions. Sur le ton légèrement lancinant du cantique – car c'est ainsi que la pièce se présente – cet homme et cette femme crient tour à tour leur amour, envers et contre tout.

L'écriture est tout simplement sublime, d'une poésie difficilement quantifiable. C'est un texte doux, dans lequel ne perce aucune révolte, et pourtant... C'est un véritable réquisitoire contre la guerre, qui aurait pu empêcher ces deux êtres de s'aimer. Pas de violence de la part des personnages. Seulement de la tristesse, profonde et douloureuse, de voir leurs frères s'entre-déchirer, et leur bonheur presque palpable d'être ensemble. »

Minyu, 25 juillet 2011

